

Revue spécialisée

Psinfo

**PRO
SENECTUTE**

PLUS FORTS ENSEMBLE



1/2022

Vieillesse: nouvelle réalité, nouveaux besoins, nouvelles images

**Que veut dire
« vieillir » en 2030?**

Deux futurologues à
l'interview

Pages 2-3

**Politique de la
vieillesse en 2022**

Ces thèmes marqueront
l'année

Pages 4-5

**Innovations chez
Pro Senectute**

Gros plan sur trois
projets pionniers

Pages 6 à 10



Alain Huber,
directeur de Pro Senectute
Suisse

La notion d'innovation se voit souvent associée à de grandes révolutions et inventions. C'est oublier que même de petites améliorations revêtent déjà un caractère innovant. Chez Pro Senectute, chacun d'entre nous peut donc contribuer à l'innovation. Avec 130 bureaux de consultation et de nombreuses prestations dans les régions, nous œuvrons au service des seniors de tout le pays. Nous connaissons leurs besoins et, forts de nos 55 000 consultations annuelles, nous savons où le bât blesse.

Dans les domaines où nous estimons qu'il faut en savoir davantage, nous réalisons nos propres études. En bref, nous observons attentivement les évolutions. L'objectif est double: d'un côté, préparer nos services pour l'avenir et, de l'autre, grâce aux constats importants réalisés, induire des changements dans la société en faveur des droits et de la dignité de nos aînés. Dans cette perspective, notre nouvel observatoire de la vieillesse constituera un outil précieux. Nous en présenterons les premiers résultats à l'occasion de la Journée internationale des personnes âgées, le 1^{er} octobre. Fidèle à l'objectif de notre organisation, cet outil nous permettra de suivre d'encore plus près les évolutions de thèmes liés à la vieillesse : pauvreté des personnes âgées, sécurité sociale, logement, participation dans la société ou digitalisation.

Les informations fournies par ces enquêtes représentatives régulières servent de base pour nos futurs programmes, activités, interventions, voire pour de nouvelles prestations. Car nous n'entendons pas rester les bras ballants. Dans ce numéro de psinfo, découvrez comment les 24 organisations cantonales et intercantionales de Pro Senectute, au travers de projets innovants, contribuent à bien préparer le vieillissement démographique prévu par les statistiques.

« Nous devons éviter qu'un fos

Comment l'image de la vieillesse et le rôle des seniors évoluent-ils dans la société ? Dans cette double interview, Alenka Bonnard, co-directrice du Staatslabor, et le futurologue Stephan Sigrist du laboratoire d'idées W.I.R.E se projettent dans l'avenir d'une Suisse de plus en plus âgée.

Peter Burri Follath et Tatjana Kistler, Pro Senectute Suisse, se sont entretenus avec Alenka Bonnard et Stephan Sigrist

Madame Bonnard, comment le rôle des seniors a-t-il évolué au cours des 30 dernières années ?

Alenka Bonnard : Leur rôle a été fortement modifié par le progrès médical, un élargissement des possibilités d'organisation de vie et l'apparition d'une génération de jeunes seniors très actifs. Aujourd'hui, les gens se sentent plus jeunes au moment de prendre leur retraite. Ils ont en moyenne dix années d'activité de plus devant eux à l'âge de la retraite.



Photos: Niels Ackermann et m. à d.

« La population plus âgée doit être intégrée aux grandes discussions sociétales de notre temps. »

Alenka Bonnard

Les seniors veulent donc rester des membres actifs de la société ? Est-ce nouveau ?

Alenka Bonnard : C'est ainsi que je le vois. Avant, les images de la vieillesse dépeignaient le troisième âge comme la phase du ralentissement et du départ. Aujourd'hui en revanche, les seniors sont majoritairement en bonne santé et ont la force et les ressources pour s'investir dans un nouveau rôle et apporter leur contribution à la société. La retraite est aussi une période dont les aînés veulent profiter. L'économie les voit donc maintenant comme un groupe de consommateurs intéressant, auquel elle destine de nombreuses nouvelles offres.

Comment l'image des seniors dans la société va-t-elle se développer en Suisse ?

Stephan Sigrist : Les cohortes de personnes nées durant les années à forte natalité, qui partent maintenant à la retraite, vont marquer leur empreinte. Ces « baby-boomers » ont pu se redéfinir complètement dans un environnement à l'abri de la crise. L'émancipation des

« sé ne se creuse entre les générations »

femmes, la libéralisation du marché du travail, de nouveaux modèles familiaux, la digitalisation, davantage de libertés personnelles : tous ces éléments en ont fait une génération active et autodéterminée.



« Une réflexion sur la valeur des travailleurs âgés sur le marché du travail est nécessaire. »

Stephan Sigrist

Alenka Bonnard : Parallèlement, cette génération doit elle aussi s'occuper de grands problèmes de société tels que le réchauffement climatique, les conséquences de la mondialisation et le fossé croissant entre riches et pauvres, ainsi que d'enjeux intergénérationnels. Des frictions pourraient survenir si elle n'était pas incluse dans ces débats de société.

Stephan Sigrist : Je crains malheureusement que nous n'assistions à l'avenir à une polarisation. En effet, le vieillissement de la population entraîne également un déplacement du pouvoir politique dans les urnes.

La pandémie a mis la solidarité entre générations à l'épreuve : autrefois détentrices du savoir et de l'expérience, les personnes âgées ont parfois même été perçues comme un fardeau pendant la crise du COVID ...

Stephan Sigrist : Je crois que le dialogue intergénérationnel reste soumis à rude épreuve. Car nous vivons dans une époque de jeunisme, qui se reflète dans un marché du travail orienté sur une main d'œuvre jeune et à l'aise avec le numérique. De surcroît, les travailleurs âgés ont du mal à contrecarrer cette tendance en raison de leurs charges sociales plus élevées. Le cocktail s'annonce explosif ...

Comment peut-on désamorcer celui-ci ?

Stephan Sigrist : Une réflexion s'impose sur la valeur des ressources et des compétences des travailleurs âgés, souvent caractérisés par une fidélité de longue date. Ceux-ci doivent pouvoir garder et transmettre leur savoir-faire et leurs valeurs dans l'entreprise, fût-ce dans le cadre d'un pourcentage réduit. Des

employeurs prévoyants essaient aujourd'hui d'éviter que le fossé continue de se creuser entre les travailleurs jeunes et les plus âgés, et d'exploiter les possibilités offertes par les compétences de ces derniers.

Quels sont les modèles de travail de demain ?

Stephan Sigrist : De nombreux modèles coexisteront. D'un côté, la digitalisation a amené beaucoup d'autonomie et de flexibilité. De l'autre, il existe de nouvelles plateformes qui ne définissent plus forcément le travail dans des modèles d'emploi fixes. Dans cette économie digitale, de plus en plus de travailleurs chercheront leurs emplois de manière complètement autonome en fonction de leur situation de vie et de leurs besoins, via des plateformes, quitte à en combiner plusieurs.

Comment la personne âgée s'intègre-t-elle dans ce scénario ?

Stephan Sigrist : Cette flexibilisation peut représenter une chance énorme pour de plus en plus de seniors. Ainsi, il sera possible d'adapter son taux d'occupation à sa situation personnelle. Le télétravail pourrait permettre de trouver plus facilement un travail en cas de problèmes physiques ou d'une baisse de la mobilité. Au vu de l'augmentation de l'espérance de vie et de la flexibilisation de l'âge de la retraite, il est important pour la Suisse de s'éloigner des solutions standard et de rendre cette diversité de formes de travaux possible.

Et vous, Madame Bonnard, quel est votre souhait pour la population âgée ?

Alenka Bonnard : Je souhaite que l'on repense le vivre ensemble en dehors du cercle familial. Les nombreux projets pilotes intergénérationnels allant dans ce sens sont un bon point de départ. Car j'ai l'impression qu'aujourd'hui, les personnes de toutes les générations ont un fort besoin d'être en relation avec de nouveaux cercles. Nous devons suivre cela de près. Personnellement, je souhaite que l'image de la femme qui vieillit soit encore plus visible. Et pour finir, il serait appréciable que le grand investissement des seniors en matière de bénévolat soit davantage mis en avant.

Politique de la vieillesse : perspectives 2022

L'an dernier, parallèlement à la gestion de la pandémie, le Parlement fédéral a mis sur la table des sujets primordiaux liés à la politique de la vieillesse. En 2022, d'importants jalons seront posés pour quatre thèmes, que Pro Senectute suit de près.

Alexander Widmer, responsable Innovation & Politique, Pro Senectute Suisse

Sur le plan de la politique de la vieillesse, le débat parlementaire autour de la réforme du 1^{er} pilier a marqué l'année 2021. Une conférence de conciliation a été nécessaire pour éliminer les dernières divergences entre le Conseil national et le Conseil des États lors de la session d'hiver. L'adaptation de l'âge de la retraite des femmes et les suppléments de rente pour une génération de transition continueront d'alimenter les débats en 2022. La récolte de signatures pour le référendum a déjà commencé, et la population devrait être amenée à voter sur le projet « AVS 21 » le 25 septembre 2022.

Les prochaines adaptations de l'AVS figurent déjà à l'ordre du jour politique. L'initiative des Jeunes PLR sur les rentes, celle des syndicats pour une 13^e rente AVS,

sans oublier le mandat confié par la Commission de la sécurité sociale et de la santé publique au Conseil fédéral d'élaborer une nouvelle réforme de l'AVS d'ici à 2026, augurent de passionnants débats.

La réforme du 2^e pilier, elle, est plus éloignée d'une date de votation. Les débats parlementaires viennent de commencer. Les discussions se poursuivront tout au long de l'année et c'est sans doute la population qui aura le dernier mot dans les urnes.

Habitat protégé : définition étendue

Divers objets en cours concernent l'accompagnement des personnes âgées. Les premières propositions pour la mise en œuvre de la motion 18.3716 sont prévues pour l'été 2022. Celle-ci reprend un point de la réforme des prestations complémentaires (PC) (cf. Psinfo 1/2021), à savoir le fait que le financement du logement protégé devrait être assuré avec des PC, pour éviter ou reporter de coûteuses entrées en EMS. Pour Pro Senectute, une perception et une définition étendues de la notion d'habitat protégé (all. Betreutes Wohnen) sont cruciales : il ne saurait se limiter à des structures intermédiaires et devrait être étendu au domicile.

La motion 21.3715, elle aussi, porte sur l'accompagnement à domicile, mais sous un autre angle. Elle propose un programme d'impulsion visant à encourager les offres d'accompagnement à domicile et de relève des proches aidants pour renforcer la prévention contre la violence envers les personnes âgées. Fait réjouissant, cette intervention bénéficie d'un large soutien dans toutes les fractions représentées au Parlement. Actuellement, la Confédération mène des discussions avec des représentants des cantons et des organisations spécialisées. Les pre-

Portrait

Alexander Widmer est membre de la direction de Pro Senectute Suisse et dirige le domaine « Innovation & Politique ».



miers résultats sont attendus au printemps 2022. Les chiffres en hausse et le grand nombre de cas non recensés témoignent de l'urgence d'agir. Pro Senectute suit avec attention la violence envers les aînés sur le plan politique, mais aussi sur le plan concret, en cas de soupçons, où elle propose un soutien aux personnes concernées.

Stratégies de la vieillesse 2.0

Au niveau cantonal aussi, les choses bougent: en été 2021, le gouvernement saint-gallois a mis en consultation un nouveau principe directeur pour les bases de la politique de la vieillesse. Le canton et les communes définissent comment ils entendent relever ensemble les défis liés à la vieillesse et au vieillissement ces prochaines années. Le rapport «Principes organisationnels de la politique de la vieillesse: œuvrer ensemble pour le bien vieillir» (uniquement en all.) devrait être définitivement adopté en 2022 et remplacer le principe directeur du canton de St-Gall de 1996.

Avec le projet «Vieillir 2030», le canton de Vaud, lui aussi, veut adopter une nouvelle stratégie pour la politique de la vieillesse d'ici au printemps. Dans un processus de participation étendu, plus de 130 personnes issues des domaines professionnels et de la société pertinents devraient participer à l'élaboration de la stratégie.

Les démarches des cantons montrent que la première génération de ces principes commence à s'essouffler. Cela semble aussi être le cas de la stratégie de la Suisse en matière de politique de la vieillesse, adoptée en 2007 et inchangée à ce jour. Sur de nombreux aspects, elle ne répond plus à la réalité actuelle ni aux défis à venir.

Réforme des PC

La réforme des PC est entrée en vigueur en 2021. Après un an, l'heure est au bilan. L'augmentation des montants maximaux pris en compte au titre du loyer a-t-elle vraiment

permis aux bénéficiaires de payer leur loyer? Comment les caisses de compensation appliquent-elles le dessaisissement étendu de la fortune, c'est-à-dire la «consommation excessive de la fortune»? Le niveau des prestations des PC a-t-il été maintenu comme promis? L'année 2022 nous donnera les premiers éléments de réponse. Pro Senectute suit toutes ces questions de près.

Nouveau

Le nouvel observatoire de la vieillesse de Pro Senectute

Comment les besoins, la mobilité et les formes d'habitat des aînés évoluent-ils? Qu'en est-il de leur sécurité sociale et de leur situation financière? Pro Senectute lance un «observatoire de la vieillesse», qui analyse chaque année l'évolution de dix thèmes en lien avec la vieillesse au moyen de sondages représentatifs auprès des 55 ans et plus. Les premiers résultats seront publiés en automne.



Nous nous engageons pour les droits des personnes âgées:



Coaching des proches aidants : Pro Senectute s'appuie sur la simulation informatique

Dans le cadre du projet pilote « Coaching destiné aux proches aidants », Pro Senectute a développé, en collaboration avec la Haute école spécialisée de Suisse orientale, un outil de sensibilisation innovant. Pro Senectute Nidwald, qui s'en sert déjà, nous livre un premier bilan positif.

Marin Good, Pro Senectute Suisse

Les proches aidants assurent aujourd'hui en Suisse l'essentiel de l'accompagnement des seniors. Souvent, cette lourde charge est assumée par des individus isolés – conjoint, partenaire, fille ou fils. Et beaucoup se heurtent ainsi à leurs limites. Pour les épauler, Pro Senectute a mené, durant trois ans, le projet pilote « Coaching destiné aux proches aidants », avec la Haute école spécialisée de Suisse orientale (HES-SO).

« L'outil de sensibilisation met en évidence les contraintes ressenties. »

Le coaching vise à sensibiliser les proches aidants à l'évolution dynamique d'un dispositif d'accompagnement. Car la situation d'accompagnement se modifie au fil du temps : « Avec l'âge, le senior pris en charge a souvent besoin d'un soutien plus conséquent. De son côté, le proche aidant peut connaître des changements dans sa vie professionnelle ou familiale », explique Mirjam Rüttimann de Pro Senectute Nidwald.

Lors du projet pilote, elle a assuré, en tant que coach, le suivi de proches aidants. Dans la mesure du possible, elle propose son coaching à l'extérieur de son bureau, en promenade, dans une salle de réunion, parfois même au téléphone. Le processus de coaching est limité dans le temps. « L'important, c'est d'avoir des échanges réguliers avec le coach », affirme-t-elle.

Identifier les contraintes et en déduire des mesures

Pour ses activités de coaching, Mirjam Rüttimann utilise l'outil de sensibilisation que la HES-SO a développé spécialement pour Pro Senectute (voir encadré). « Cet outil met en évidence les contraintes ressenties, à l'aide de questions systématiques et de simulations informatiques », explique-t-elle. Plusieurs scénarios prospectifs peuvent être saisis dans le programme, ce qui permet ensuite d'envisager durant le coaching diverses possibilités d'action. Les personnes coachées apprécient de réfléchir à leur situation personnelle avec des professionnels et de pouvoir envisager avec leur aide un changement d'attitude. « Nous contribuons ainsi à les préserver elles-mêmes de la maladie », ajoute Mirjam Rüttimann. De plus, cela peut contribuer à désamorcer les conflits familiaux et différer voire éviter l'entrée en EMS.

Un bon complément à la consultation sociale

Dans les organisations cantonales et intercantionales de Pro Senectute, ce coaching est dispensé uniquement par des personnes possédant les compétences requises et spécifiquement formées par Pro Senectute Suisse. « La consultation sociale permet d'obtenir des réponses à des questions concrètes. Le coaching, lui, donne les moyens de trouver soi-même des réponses », précise Mirjam Rüttimann. Selon elle, le coaching est un bon complément à la consultation sociale. En tant qu'assistante sociale et coach, elle peut aussi apporter son aide en proposant d'autres prestations de Pro Senectute et d'autres organisations.

« Souvent, les proches aidants sont en permanence sur la brèche. Du coup, ils négligent leurs propres besoins. »



La difficulté d'atteindre les proches aidants

Pro Senectute Nidwald a décidé d'intégrer le coaching dans son offre de prestations. Mirjam Rüttimann estime que les besoins sont énormes, mais elle admet qu'il est difficile d'atteindre ces



Photo Peter Fuchs Photographer

À l'interview : Mirjam Rüttimann coache des proches aidants pour Pro Senectute Nidwald.

personnes car elles ne demandent pas spontanément de l'aide : « Elles ne se sont pas ruées sur l'offre lorsque nous l'avons lancée », dit-elle. Et d'ajouter : « Souvent, les proches aidants sont en permanence sur la brèche. Du coup, ils oublient et négligent leurs propres besoins. » Mirjam Rüttimann a été touchée par le dévouement avec lequel ils assu-

ment leurs tâches – même lorsque ces fortes contraintes semblent devoir durer. Les proches aidants sont un groupe cible important pour Pro Senectute : « Nous aimerions nous concentrer davantage sur eux, car ils ne reçoivent pas encore la reconnaissance et le soutien qu'ils méritent », considère-t-elle.

L'outil de sensibilisation destiné au coaching des proches aidants

Pour le coaching des proches aidants, Pro Senectute utilise un outil de sensibilisation que la Haute école spécialisée de Suisse orientale a développé spécialement pour cette tâche.

L'outil propose des simulations informatiques qui révèlent les changements susceptibles d'intervenir dans la situation d'accompagnement. À l'aide de questions ciblées, il aide la personne à réfléchir à sa propre situation et

met en évidence ses possibilités d'action.



Tina Frehner,
Pro Senectute Suisse

« L'outil propose différents scénarios qui montrent comment les contraintes ressenties par les

proches aidants peuvent évoluer au fil du temps », explique Tina Frehner de Pro Senectute Suisse, qui a co-dirigé le projet pilote. « La personne peut ensuite décider elle-même quelle part de l'accompagnement elle souhaite assumer et où elle a besoin de soutien », ajoute-t-elle. Les proches aidants peuvent ainsi se protéger à temps de contraintes trop fortes et garantir à la personne prise en charge le meilleur accompagnement possible.



Albert Schnyder, expert en management stratégique dans le secteur public (à gauche) et Jürgen StremLOW, responsable de la recherche et du développement à la HSLU – travail social, réfléchissent avec Pro Senectute à la politique de la vieillesse selon une approche globale.

Un compas vers une nouvelle ère

La population suisse vieillit. Cette situation est aussi un défi politique. Les départements du travail social et de l'économie de la Haute école spécialisée de Lucerne (HSLU) ont développé avec Pro Senectute un instrument pour la politique moderne de la vieillesse: le « compas pour la politique communale de la vieillesse ». Jürgen StremLOW et Albert Schnyder expliquent son fonctionnement.

Eva Schümperli-Keller, Haute école spécialisée de Lucerne – travail social, interroge Jürgen StremLOW et Albert Schnyder

Selon l'Office fédéral de la statistique, la Suisse comptera plus de deux millions de personnes âgées de 65 ans et plus d'ici 2030. La Suisse est-elle préparée à cette évolution ?

Albert Schnyder: Nous devons parler ici du soutien intergénérationnel. C'est un devoir social que la Suisse a depuis toujours. François Höpflinger, le doyen de la démographie suisse et de la gérontologie, a calculé qu'en 1860, 100 personnes actives devaient subvenir aux besoins de 80 personnes, en ce temps-là principalement des enfants et des adolescents. Aujourd'hui, ce rapport est de 100 pour 63. Sur ces 63 personnes dépendantes d'un soutien, il y a 31 jeunes en formation et 32 seniors. La Suisse est l'un des pays les plus riches. Nous pouvons donc nous le permettre.

Quelles sont les exigences auxquelles devrait répondre une politique durable de la vieillesse ?

Jürgen StremLOW: Les experts sont unanimes: une politique moderne de la vieillesse devrait englober toute une palette

de champs d'action, dont l'infrastructure architecturale, la mobilité, l'habitat, les échanges intergénérationnels, la vie de quartier ou le simple accès aux informations. Elle doit également inclure des réflexions sur les possibilités d'intégration sociale, la santé et la sécurité sociale. Avant, on se concentrait surtout sur la planification des lits dans les EMS. Aujourd'hui, la politique de la vieillesse est pluridisciplinaire et exigeante.

Comment devons-nous traiter ces champs d'action ?

Jürgen StremLOW: Pour notre projet, nous avons défini cinq champs d'action novateurs de la politique de la vieillesse: premièrement, il faut élaborer une stratégie politique. Deuxièmement, nous devons promouvoir la santé des personnes âgées. Troisièmement, celles-ci doivent avoir la possibilité de participer à la vie de la société et, quatrièmement, de bénéficier d'un habitat adapté à leurs besoins. Cinquièmement, elles doivent pouvoir se déplacer dans l'espace public

aussi aisément que possible. En résumé, une politique moderne de la vieillesse allie des exigences et aspects de nature sociale à d'autres liés à la santé.

Quels sont les besoins des seniors d'aujourd'hui ?

Jürgen StremLOW: Ils souhaitent vivre chez eux aussi longtemps que possible. La politique de la vieillesse doit donc respecter ce souhait. Aujourd'hui déjà, certaines communes créent et étoffent leur offre de logements avec des prestations ou continuent à développer leurs EMS en centres de services de quartier pour les seniors. Il s'agit de concepts permettant aux aînés de recourir facilement à un grand nombre de services sur place, allant de l'aide de voisinage aux soins palliatifs. Nous parlons alors de soins intégrés.

Albert Schnyder: Le fait de rester à la maison ne doit pas devenir une obligation parce que cette option est jugée plus avantageuse qu'un hébergement stationnaire dans un home. En résumé, il ne s'agit pas de vouloir à tout prix vivre chez soi en toute autonomie, mais bien de considérer les besoins des personnes concernées.

Votre projet de recherche « compas pour la politique communale de la vieillesse » aide les communes à élaborer une politique globale de la vieillesse. Comment cela fonctionne-t-il ?

Jürgen StremLOW: Le compas est composé d'un modèle de processus ou d'un processus standard et de six outils d'analyse. Dans un premier temps, la politique de la vieillesse de la commune et son potentiel de développement font l'objet d'une analyse, dont les résultats sont consignés dans un portrait de la commune. Sur cette base, les responsables communaux décident des outils d'analyse complémentaires à utiliser. À la fin de ce processus, la commune dispose de bases variées et solides pour planifier sa future politique de la vieillesse de manière stratégique.

Qu'est-ce qui est novateur dans ce projet ?

Albert Schnyder: L'approche globale. D'autres projets emploient des outils, mais se rapportent principalement aux coûts. La particularité de ce projet est qu'il se concentre sur des instruments d'analyse utilisables, que ce soit pour des offres de logements pour les personnes âgées, ou pour développer le potentiel de coopération des organisations qui, avec leurs prestations, peuvent soutenir la mise en œuvre de principes directeurs sur la vieillesse. Nous soutenons ainsi le développement d'une politique de la vieillesse qui s'aligne sur les connaissances actuelles et le standard des critères modernes. C'est important pour nous.

Quel intérêt suscite le compas ?

Jürgen StremLOW: Environ 2000 communes sont compétentes pour la politique de la vieillesse. Pro Senectute, notre partenaire pour l'application et la mise en œuvre du projet, souhaite soutenir le plus grand nombre possible de communes, dans le cadre de son travail social communautaire. Nous serions ravis d'atteindre cet objectif.

Dans quelle mesure les communes en profitent-elles ?

Albert Schnyder: Elles reçoivent à moindres frais une base différenciée pour élaborer leur politique de la vieillesse. En plus, elles peuvent se démarquer et envoyer un message à l'opinion publique : « Regardez, nous mettons tout en œuvre pour offrir la meilleure qualité de vie possible à nos seniors ! » Les personnes âgées représentent un marché lucratif en pleine expansion. En général, ce sont des locataires fiables. C'est un atout pour les investisseurs dans la construction ou les caisses de pension qui souhaitent construire dans une commune. Grâce au compas, une commune pourra mieux réagir à ce type de demandes.

Compas pour la politique communale de la vieillesse

Le nombre croissant de personnes âgées induit des défis importants pour les communes suisses, qui doivent mettre en place des stratégies pour élaborer une politique de la vieillesse. L'objectif de ce projet Innosuisse de la HSLU en collaboration avec Pro Senectute Suisse est de mettre à la disposition des responsables communaux des bases décisionnelles fondées sur des données probantes pour l'orientation et la planification stratégiques d'une politique de la vieillesse globale et tournée vers l'avenir. Cinq communes pilotes participent au projet, soutenu par Innosuisse. Une fois le projet terminé, un modèle de processus testé dans la pratique et comportant six outils sera mis à disposition. Pro Senectute le mettra en place dans les communes pour les aider à élaborer leur politique de la vieillesse.



En savoir plus sur le projet (uniquement en all.):



L'équipe de « LebensRaum » (de g. à d.): Sonia Di Paolo, Sandra Remund et Marcel Schuler (photo m. à d.).

Des lieux de vie innovants pour les aînés

Avec sa nouvelle offre « LebensRaum », Pro Senectute canton de Lucerne accompagne le développement, la planification et la mise en œuvre d'espaces et de lieux de vie modernes permettant aux aînés de vieillir à domicile et d'avoir une vie sociale.

Marin Good, Pro Senectute Suisse

Pour de nombreux seniors, la pandémie de coronavirus a accentué le besoin d'avoir une vie autonome chez soi. Pour répondre à ce souhait jusqu'à un âge avancé, il faut pouvoir compter sur un réseau de soutien et d'accompagnement. La vieillesse induit une baisse de la mobilité et des contacts. L'espace et le lieu de vie gagnent donc en importance. Sandra Remund, architecte dipl. EPFZ, et son équipe « LebensRaum » de Pro Senectute canton de Lucerne conseillent des communes, des entreprises de construction et des organisations comme les EMS et Aide et soins à domicile afin qu'elles complètent les structures existantes par des approches innovantes.

La réflexion s'articule autour de concepts globaux, d'aménagements adaptés aux aînés et de la création de réseaux. L'objectif? Couvrir les besoins en prestations de soutien et encourager la vie sociale. « Les projets de vie des personnes âgées ont changé, ils sont plus variés qu'avant », déclare Sandra Remund. Cela se reflète dans leurs espaces et lieux de vie: « La diversité des projets de vie requiert toute une palette de solutions », précise-t-elle.

« Dans les communes suisses, les besoins des seniors sont encore trop peu intégrés dans le développement des quartiers », poursuit Sandra Remund. Forte de 15 années d'expérience dans le domaine du logement

des aînés, elle a été nourrie d'une multitude d'idées et de concepts intéressants. « Aujourd'hui, nous constatons que nombre de communes ont besoin de nouvelles solutions et souhaitent agir », note-t-elle. Les organisations de Pro Senectute peuvent jouer le rôle d'intermédiaires entre autorités, architectes, investisseurs et personnes âgées: « Nous intégrons tous les acteurs importants et la population locale. Ainsi, nous pouvons garantir que nos solutions répondent aux besoins des habitant·e·s et que les ressources disponibles sont prises en compte », promet Sandra Remund.

Le financement constitue toutefois la pierre d'achoppement: les communes hésitent à investir dans de nouveaux concepts. Or, cela s'avère payant à long terme: « Pour les collectivités publiques, l'accompagnement à domicile ou des formes organisées d'habitat sont souvent plus économiques que les entrées en EMS. » De nombreuses communes ne disposent toutefois pas de l'infrastructure nécessaire. Afin de compenser cette situation dans la mesure du possible, il est primordial de mettre en place des réseaux. Pour Sandra Remund, des lieux de vie modernes et adaptés aux seniors permettent à ces réseaux de voir le jour.

 **En savoir plus sur « LebensRaum » (uniquement en all.):** 

Proches aidant·e·s : des alliés indispensables aux professionnels de la santé

Annie Oulevey Bachmann et al., Georg, Genève 2021

Considérant le nombre restreint de professionnels pour répondre à l'augmentation de la demande de soins et de soutien auprès de la population, le domaine Santé de la Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale (HES-SO) a mené durant quatre ans un programme de recherche « Pénurie de main-d'œuvre qualifiée dans les professions de la santé : place, intégration et soutien des proches aidants ». Cet ouvrage présente les résultats de ce programme. Les études y soulignent le rôle crucial qu'occupent les proches aidant·e·s et documentent leur situation de vie et leurs besoins. Ce livre présente des pistes pour les intégrer dans les soins formels et différentes mesures de soutien.



Jeunes robots et vieilles personnes : prendre soin et nouvelles technologies en gérontologie

Jérôme Pellissier et al., Chronique Sociale, Lyon 2021

Ce livre rassemble des expériences et des pratiques qui permettent notamment de mieux cerner comment des robots – ici Paro et Nao – sont utilisés et perçus par leurs usagers ; comment un technopôle peut aider les professionnels dans l'usage des différentes technologies (en particulier de sécurité et d'assistance); quels sont les apports d'une expérience de téléconsultation en gérontopsychiatrie ; quelles leçons peut-on tirer, grâce au point de vue d'une ergothérapeute, sur l'accompagnement à l'utilisation de différentes technologies proposées – ou imposées – à des patients.



Défis et saveurs de la vieillesse

Jean-Claude Borgeaud, Éd. Socialinfo, Lausanne 2020

Dans ce livre, Jean-Claude Borgeaud prend la parole. Il a 86 ans. Les locataires d'un immeuble entier occupé par des octogénaires reçoivent une lettre de résiliation de leur bail. Ils entrent en résistance. La presse suit. Indignation ! Ils ont gain de cause. Avec élégance et une juste colère, Borgeaud nous propose une vaste réflexion sur le vieillissement. Il se documente avec soin et précision. Pas de langue de bois, mais le choix du dialogue et de l'action. Il ose. La démarche est audacieuse.



Ma Fabuleuse Wanda

Bettina Oberli, Elite Film SA, Zurich 2021

Après l'attaque cérébrale de leur patriarche, les Wegmeister-Gloor, une famille aisée, sont unanimes : Josef n'ira pas en EMS, ce qui serait sans cœur. Ils décident donc d'engager la jeune Wanda, qui est polonaise, pour s'occuper de lui jour et nuit dans leur propriété au bord du lac. Vivant tous sous le même toit, Wanda partage l'intimité de la vie de famille des Wegmeister-Gloor au point de tomber enceinte de Josef, le patriarche. La famille est consternée par cette nouvelle. Des conflits éclatent, des reproches fusent. Et pourtant, dans ce chaos émotionnel, tous les membres de la famille se rapprochent.



zhaw

Sélection des titres effectuée par :

ZHAW Hochschulbibliothek

Prêt de médias : du lundi au vendredi, 9 à 19 h, samedi, 10 à 16 h

Site web : zhaw.ch/hsb/gerontologie

Téléphone : 058 934 75 00

E-mail : gerontologie.hsb@zhaw.ch

Bulletin de versement avec code QR : comme avant, mais plus simple

Les nouveaux bulletins de versement avec code QR existent déjà. Dans le courant de l'année, ils remplaceront complètement les anciens bulletins. Pro Senectute accompagne les seniors et leurs proches dans ce changement à l'aide d'une vidéo et de documents explicatifs.

Avec le soutien technique de la place financière suisse, Pro Senectute aide les seniors à utiliser le nouveau bulletin de versement avec code QR. La campagne d'information « Comme avant, mais plus simple » s'adresse à eux, ainsi qu'à leurs proches.

Merci de partager : vidéo et documents explicatifs en ligne

Les 24 organisations cantonales et intercantionales de Pro Senectute, avec leurs 130 bureaux de consultation répartis dans tout le pays, conseillent et donnent de la documentation gratuite sur le nouveau bulletin de versement avec code QR. En plus de toute la documentation, la page Internet dédiée propose une petite vidéo qui devrait aider avant tout les proches à expliquer les nouveautés du processus de paiement : www.prosenectute.ch/bulletin-de-versement



Impressum

Édition : Pro Senectute Suisse, Lavaterstrasse 60, case postale, 8027 Zurich, tél. 044 283 89 89, kommunikation@prosenectute.ch, www.prosenectute.ch

Rédaction et layout : Tatjana Kistler

Textes : Alexander Widmer, Peter Burri Follath, Marin Good, Tatjana Kistler, Eva Schümperli-Keller

Traduction : Pro Senectute Suisse, Bernadette Coquoz, Nathalie Steffen Noiost

Imprimerie : Gutenberg Druck AG

© Pro Senectute Suisse



Inscrivez-vous dès maintenant : les nouvelles formations continues de Pro Senectute Suisse

Le programme de formation continue 2022 de Pro Senectute Suisse est en ligne. Le personnel, les bénévoles de Pro Senectute et les professionnels du domaine en général y trouveront des formations d'une demi-journée à deux jours dans les thématiques « Gérontologie et conseil », « Communication et gestion » et « Reporting et demandes ». Elles leur permettront d'acquérir ou d'approfondir des connaissances et de précieuses compétences sociales, professionnelles et méthodologiques. Les inscriptions sont ouvertes, les places limitées :



Pro Senectute Fribourg au salon Energissima

Le vendredi 29 avril à l'Espace Gruyère à Bulle, les seniors seront à l'honneur lors de la journée découverte, durant laquelle des solutions durables pour la construction, l'habitat et la mobilité seront présentées lors de conférences. Sur le stand de Pro Senectute Fribourg, les seniors pourront demander des conseils sur l'aménagement et l'adaptation de leur logement, la mobilité et les nouvelles technologies. Energissima se déroulera du 28.04 au 01.05.2022. Plus d'informations : www.energissima.ch ou www.fr.prosenectute.ch